

Du neuf avec du vieux – gérontopsychiatrie et soins stationnaires sous un même toit

Née de la fusion d'un home pour personnes âgées et d'un foyer de gérontopsychiatrie, la GHG Rosenberg à Saint-Gall est une institution inclassable.

Texte : Andrej Rudolf Jakovac
a.jakovac@richtblick.ch

Il y a bientôt dix ans, la société d'utilité publique et d'entraide GHG (*Gemeinnützige und Hilfs-Gesellschaft*) à Saint-Gall décidait de réunir deux de ses institutions sous un même toit. Il en est résulté un ambitieux projet de construction et une combinaison inédite : avec la *Josefshaus* et le *Marthaheim* ont été réunis un EMS classique et un foyer de gérontopsychiatrie. En janvier 2020, juste avant le début de la pandémie, la nouvelle GHG Rosenberg ouvrait ses portes.

Vivre ensemble ou cohabiter paisiblement

D'un côté, des personnes âgées, de l'autre, des personnes atteintes de troubles psychiques et d'addictions qui, avec leurs pathologies, s'avèrent physiquement plus âgées que ne le laisserait supposer leur année de naissance. Dès l'emménagement dans la nouvelle institution, il est apparu que les résidents s'entendaient bien. Les rencontres se font au gré des affinités, la coexistence se déroule paisiblement.

La fusion des organisations ne s'est pas aussi bien passée. Car les cultures d'entreprise des deux institutions, l'une axée sur les soins, l'autre sur la psychothérapie, diffèrent considérablement. Le processus de changement a débuté trois ans avant l'emménagement. Il a été soigneusement planifié et largement encadré. Néanmoins, il y a eu des turbulences, des collaborateurs et des cadres ayant quitté l'institution. Les collaborations pluridisciplinaires ont été rares dans les mois qui ont suivi l'ouverture.

Créer un espace pour les développements

«Je me suis demandé, à l'époque, comment nous allions embarquer tout le monde sur le même bateau», explique Sebastian Hirblinger qui, après une période d'introduction en tant que directeur

Dextérité et
habileté : le
« baby foot »
amuse et crée
des liens.

photo : mäd



adjoint, a repris la direction des mains de son prédécesseur parti à la retraite à l'été 2021. Il évoque, d'une part, une nouvelle attitude, une nouvelle culture qui part délibérément de la base, renonce aux hiérarchies complexes et mise sur la confiance et la participation. « Car tous ceux qui travaillent ici partagent la passion de s'engager pour les autres ». Il cite, d'autre part, un nouveau départ organisationnel qui intègre la spécificité des deux domaines – habitat, accompagnement, soins aux personnes

« Nous voulons aider
les personnes ayant
besoin d'une assistance
accrue à gérer leur
vie, les soutenir et
les intégrer. »

Sebastian Hirblinger,
Directeur de l'institution GHG Rosenberg

âgées, d'un côté, et gérontopsychiatrie de l'autre – et qui prend en compte cette réalité en la transposant dans l'organisation.

Ainsi la structure classique appuyée sur une direction des soins infirmiers est aujourd'hui remplacée par deux directions d'établissement, placées sous le pilotage stratégique d'une direction générale des soins et de l'accompagnement. Les responsables des établissements disposent d'une expertise technique particulière dans leurs domaines respectifs, qu'ils mettent en commun au profit de l'ensemble de l'institution.

Cependant, la collaboration au sein d'un tel ensemble doit aussi contribuer à engendrer des offres répondant aux besoins de plus en plus spécifiques des personnes âgées, notamment dans le domaine des maladies neurocognitives dépassant le cadre de la démence. « La notion classique de soins est en train de changer », explique Sebastian Hirblinger. « Les gens ne veulent plus juste résider quelque part », poursuit-il. « On ne se borne plus à occuper les personnes ayant besoin d'une assistance accrue – nous voulons les aider à gérer leur vie, les soutenir et les intégrer dans la vie sociale ».

Une forte demande

Une maison pour les personnes souffrant d'addictions, de traumatismes et d'autres maladies psychiatriques, un foyer pour les personnes atteintes de troubles neurocognitifs, un centre pour l'habitat, l'accompagnement et les soins des personnes âgées, le tout sous un même toit : la GHG Rosenberg a défriché un nouveau territoire, qu'elle continue d'explorer. Son offre actuelle et son développement continu n'entrent dans aucun schéma classique. Des solutions sont actuellement recherchées pour le financement des prestations de prise en charge plus complètes. Jusqu'à présent, la GHG de Saint-Gall assumait tous les coûts. « Mais les demandes de la part des personnes qui nous adressent des patients augmentent tellement que nous ne pouvons plus toutes les satisfaire », explique Sebastian Hirblinger – « et même des spécialistes nous adressent des candidatures spontanées et très ciblées ». ■



« Nous nous appuyons
sur la dynamique de
groupe des résidents »

Montserrat Ortego dirige le secteur Gérontopsychiatrie à la GHG Rosenberg. Elle bénéficie de 30 ans d'expérience dans le domaine des addictions et du travail de rue.

Qui réside dans votre secteur ?

Nous accueillons des personnes de 50 ans et plus qui ont un problème psychiatrique et un passé d'addiction. Souvent, elles sont également traumatisées. Elles requièrent donc une stabilisation sur les plans médical, social et psychique. Ces personnes demandent beaucoup d'attention.

Qu'est-ce qui rend la prise en charge exigeante ?

Du point de vue du vieillissement physique, nos résidents ont quinze ou vingt ans de plus que leur âge biologique. Leurs besoins en soins sont en conséquence. Mais du point de vue de leur socialisation et de leur vécu, ils sont restés relativement jeunes.

Diriez-vous que les résidents s'entraident ?

Oui, nous nous servons activement de la dynamique de groupe des résidents. Nous les laissons former des groupes et les soutenons positivement dans ce qu'ils font bien, car ils se soutiennent ainsi eux-mêmes.